



## *Petite vie*



Paul Seigneret est né à Angers, le 23 décembre 1845. Il y vécut une enfance heureuse dans une famille unie et aimante. Au mois de mai 1861, âgé de quinze ans, il quitte Angers pour continuer ses études au lycée de Nancy. Pendant ces années remplies par le travail, et dans ce milieu si peu favorable du lycée, germèrent en son âme ces désirs de la vie sacerdotale qui allèrent toujours grandissant jusqu'à sa dernière heure. Sa vie de prière est alors déjà très riche. Il écrit ainsi à ses parents « Souvent le bon Dieu me fait la grâce de me réveiller pendant la nuit ; tout est silencieux, tout dort autour de moi. Oh ! qu'alors mon cœur s'élève facilement à Lui ! Je le prie, en regardant les étoiles qui brillent à ma fenêtre. »

Après ses études, vers la fin de septembre 1864, Paul est quelques temps précepteur dans une famille aristocratique au château du Dréneuc, en Bretagne. A cette époque son amour pour Dieu grandit jusqu'à devenir, selon la saisissante expression d'une de ses lettres, « un amour à tout rompre ». Sa mauvaise santé qui le poursuivra toute sa vie, lui fait penser alors qu'il serait sans doute mieux adapté à la vie monastique qu'au ministère de prêtre en paroisse. C'est vers l'abbaye bénédictine de Solesmes que le futur novice cherche la direction de sa vocation. Il résout donc d'y aller faire quelques jours de retraite, pendant la semaine sainte de l'année 1866. Après quelques péripéties il y entre finalement le 16 avril 1867. Cependant à mesure que, par ses études et la vie de prière du monastère, il connaît et aime davantage la divine vérité, il sent croître en lui le désir de s'en faire l'apôtre. La soif de servir dans le monde est trop forte et il finit par quitter l'abbaye en juin 1868 pour entrer au séminaire Saint Sulpice. Un attrait secret le poussait vers Paris, où il voyait tant de bien à faire, et où il lui semblait que son zèle pour le salut des âmes trouverait à s'exercer.

Au séminaire, sa santé lui pose encore des problèmes. Malgré ses instances, il fut résolu qu'il prendrait, pendant un an, un repos absolument nécessaire ; et l'obéissance lui fit accepter ce remède. En 1870, pendant son congé forcé, la guerre contre la Prusse éclate. Dans les dernières semaines des combats, il a la joie de pouvoir se dévouer au soin des blessés dans les ambulances établies à Lons.

L'annonce de la réouverture du séminaire de Saint-Sulpice, fixée au 15 mars 1871, redonne un peu de joie à Paul. La retraite de rentrée du séminaire n'est point encore terminée, quand éclate l'insurrection du 18 mars qui débute la Commune. A la suite de l'incarcération subie par l'archevêque de Paris, un certain nombre de séminaristes de Saint Sulpice, dont Paul, sont arrêtés par les Communards le jeudi saint 1871 au soir. Ils s'étaient rendus à la préfecture pour obtenir un laissez-passer et quitter Paris. Après une période de prison durant laquelle il s'unit profondément au Christ, Paul Seigneret est finalement assassiné le 26 mai rue Haxo

## Paroles spirituelles

Je vous avoue que depuis trois ans, sans que personne le sache, je sens constamment grandir en moi le désir d'être prêtre. Je sens grandir en moi l'amour de Dieu ; mon cœur se remplit de reconnaissance pour lui ; je veux me voiler à jamais à ce Dieu si bon, qui nous aime tant, qui est mort pour nous ; je veux lui consacrer ma vie, l'honorer un peu par mes faibles hommages, lui qui reçoit tant de mépris. Je veux me vouer au service du prochain, vivre pour les autres, ne m'occuper que de leurs intérêts et de leur salut.

*Lettre à son père rédigée au lycée de Nancy.*

Quand je considère ainsi l'ineffable bonté avec laquelle Dieu m'a traité, je voudrais avoir cent vies pour les consacrer l'une après l'autre à l'aimer sur la terre, avant d'oser envier le bonheur de l'aimer dans le ciel. *Lettre rédigée après sa retraite à Solesmes*

Je vis toute la journée plongé dans ma Bible, en présence de l'Éternelle Beauté, qui, Dieu merci, m'a ravi pour jamais.

*Lettre rédigée en prison.*

Pour nous, la Commune, sans qu'elle s'en doute, nous a fait tressaillir d'espérance avec ses menaces. Serait-il donc possible qu'au commencement seulement de notre vie, Dieu nous tint quittes du reste, et que nous fussions jugés dignes de lui rendre ce témoignage du sang, plus fécond que l'emploi de mille vies ! Heureux le jour où nous verrons ces choses, si jamais elles nous arrivent ! Je n'y puis penser sans larmes dans les yeux !

*Lettre rédigée en prison.*

## Prière des otages

*Dieu éternel et tout-puissant, toi qui as donné, depuis toujours, à de nombreux martyrs la force de souffrir à cause du Christ ; viens encore au secours de notre faiblesse ; qu'en imitant le courage des Otages, nous ayons la joie de te glorifier par toute notre vie. Bénis notre communauté, afin que beaucoup puisse y goûter la grandeur de ta miséricorde et la profondeur de ta paix, acquises au prix des souffrances du Christ et de ses disciples. Garde-nous sous la protection pleine d'amour de Notre Dame des Otages, pour que, traversant les tourments de la vie présente, nous parvenions tous ensemble jusqu'au Ciel notre patrie.*

*Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen.*



### DES IDÉES POUR LE JEÛNE DU VENDREDI DES OTAGES

- Ce vendredi 19 mars c'est la solennité de saint Joseph. Nous ne devons pas jeûner mais plutôt faire un bon repas !
- Je peux aussi décider de prier plus particulièrement pour les vocations sacerdotales en disant un *Notre Père* et dix *Je vous salue Marie* à cette intention.